

Importations des Etats-Unis.

519. Sur une valeur de \$8,908,495 de produits importés des Etats-Unis, \$5,491,656 ou 62 pour 100 représentent des importations de peaux vertes, laine, blé d'Inde, tabac en feuilles, lard et jambons. Les peaux vertes et la laine sont des articles provenant de pays étrangers, achetés en second lieu aux Etats-Unis, ou expédiés ensuite à travers ce pays par des agents du pays de production. Le tabac et le blé d'Inde sont deux articles qui ne peuvent être produits dans ce pays en grande quantité. Les fortes importations de lard et lard fumé sont dues entièrement à l'indifférence du cultivateur canadien, qui aime mieux acheter des produits inférieurs venant de l'ouest que de produire lui-même, et à bien moins de frais des articles supérieurs. A l'exception de la laine, les importations de produits agricoles et d'animaux venant de la Grande-Bretagne sont de bien peu d'importance, et ne se sont élevées qu'à \$251,023.

Exportations à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

520. Quant aux exportations, leur valeur à la Grande-Bretagne représentait \$37,977,057, et aux Etats-Unis, \$8,176,968. Ces principales exportations à la Grande-Bretagne étaient, le bétail, le lard fumé, le fromage, le blé et la fleur, l'avoine, les pois et les pommes, et celles aux Etats-Unis, les chevaux, les moutons, les œufs, le blé, l'orge et le foin. L'exportation des œufs aux Etats-Unis, est tombé de beaucoup depuis la passation du bill McKinley, et ce commerce maintenant se fait en grande partie avec la Grande-Bretagne.

Commerce de chevaux.

521. L'exportation des chevaux aux Etats-Unis a diminué considérablement, vû le nombre de chevaux allant toujours en augmentant dans le pays, la grande diminution dans la demande et le tarif élevé. Ce commerce avec la Grande-Bretagne augmente, mais lentement, le marché en étant très difficile et très délicat. Le nombre total de chevaux qui a été exporté de ce pays depuis la confédération est de 339,185, dont 324,697 ont été expédiés aux Etats-Unis, 8,069 à la Grande-Bretagne et 6,419 aux autres pays. Le nombre total importé durant la même période, principalement pour l'amélioration de la race a été de 44,332. On s'occupe plus ou moins de l'élevage des chevaux en Canada, mais, c'est une industrie spéciale dont l'importance augmente rapidement dans le district d'Alberta, T.N.-O. On s'attend que dans quelques années un grand nombre de chevaux pourront y être achetés. Le gouvernement impérial a discontinué, pour le moment, d'acheter des chevaux en Canada pour les besoins de l'armée, mais avant longtemps on en aura besoin, mais alors on aura à payer un prix bien élevé.

L'exportation du foin à la Grande-Bretagne.

522. Malgré le droit imposé, il y a eu en 1892, une augmentation de \$222,754 dans la valeur du foin exporté aux Etats-Unis. La quantité expédiée de Montréal à la Grande-Bretagne durant la saison de la navigation, a été de 21,020 tonnes, évaluées à \$237,304, et depuis la clôture de la saison, des quantités considérables y ont été expédiées, *via* Portland, Boston et New-York. Vû la pauvre récolte dans la Grande-Bretagne, la demande a été très grande, et semble vouloir continuer de même pour quelque temps encore.